

Zac de la Constance : le patrimoine s'invite au débat

A été évoquée, durant la deuxième réunion publique de concertation, la question des bastides

RAPPEL DES FAITS

En 1996, 105 hectares du quartier Constance-Valcros (entre le Jas et La Piolline) sont classés en ZAD (zone d'aménagement différé). Ramené à 98 hectares, le quartier est dorénavant envisagé en ZAC, qui prévoit, à terme, la création de 3 000 logements (environ 10 000 habitants).

La Ville d'Aix organise actuellement des réunions publiques à l'intention des habitants du quartier pour échanger autour du projet.

Le premier terme qui vient à l'esprit ? Mouvementée. La deuxième réunion publique portant sur le projet d'une ZAC sur le quartier de la Constance a été houleuse. Une réunion qui était consacrée à la question du patrimoine et du foncier.

Soucis de préserver le paysage cézannien, besoin de logements, pallier à des besoins en terme d'emplois, réduire les embouteillages, tels sont les arguments avancés par les parties.

Marie-Pierre Sicard-Desnuelles, adjointe au maire chargée de la question du patrimoine, a pris la parole en premier et a tenu à présenter les travaux mis en place et les études réalisées sur toute la ville d'Aix. Hors-sujet ? La présentation était ponctuée de "on n'est pas venu pour ça", "c'est un peu long" de la part de l'auditoire.

Parmi les grands sujets de discorde, on trouve la question des bastides. Notamment celle de Lou Deven. Entre le débat sur les noms portés par ce bâtiment et sur la présence ou non de Paul Cézanne dans ses murs, est apparu un autre sujet de désaccord : la qualification de la bâtisse. Selon les experts, la bastide Lou Deven n'en est



La bastide de la Constance, dans le quartier éponyme. Au loin (derrière l'autoroute) se distinguent les toits du Jas de Bouffan. / PHOTO S.M.

pas une. Une étude a identifié trois niveaux : trois propriétés majeures (bastide Bellevue, bastide vieille et le tunnel ferroviaire de Pas de Goule), deux intéressants (la Constance et Valrose) et le niveau trois qui concerne des maisons du XIXe siècle, notamment le Tube et Lou Deven. Michel-Edouard Bellet, directeur des musées et du patrimoine culturel, a précisé que "l'expression Bastide est galvaudée. Une bastide est un lieu de résidence d'un riche propriétaire. Il ne faut pas appeler bastide, ce qui n'est qu'une ferme". Les discussions autour de la sauvegarde de Lou Deven ont accaparé plus d'une heure de

la rencontre.

"Il faut couvrir les autoroutes"

A la demande de plusieurs membres de l'auditoire désireux de passer à autre chose, la réunion est revenue sur la ZAC. Alexandre Gallese, adjoint à l'urbanisme, avance le besoin de réduire les embouteillages que connaît le quartier aux heures de pointe. Il a évoqué la possibilité de faire passer une ligne de transport en commun sans directement passer par les voies du centre-ville. Un BHNS (Bus à haut niveau de service) est même envisagé. Mais l'élu souligne que "quand vous créez des infrastructures pour relier

des quartiers préexistants, n'est-il pas intéressant de créer un quartier avec ?".

Un argument qui ne convainc pas l'assistance. "Il me semble que si vous créez des logements, vous compliquez les déplacements. Ça me paraît contradictoire".

Du côté des architectes du collectif Devenir, déjà présent la fois précédente, on garde la même ligne. "Ce n'est pas là qu'on a besoin de logements, c'est un lieu pollué, que ce soit au niveau sonore ou atmosphérique" et de proposer une solution en cas de construction "il faut couvrir les autoroutes".

Pour Didier Bonfort, co-fondateur de l'association de sau-

vegarde des paysages de Cézanne, la critique porte sur la réunion elle-même. Il estime qu'il y a "besoin d'organiser de véritables réunions de travail. Dans les réunions publiques, on se sent seul. On n'a que dix minutes pour s'exprimer, on s'empote". Ce à quoi Alexandre Gallese répond : "Les documents sont faits pour être triturrés, travaillés, critiqués".

En guise de conclusion, Alexandre Gallese a répété à plusieurs reprises : "le plateau sera urbanisé, que ce soit par nous ou par d'autres." Une petite phrase qui a déclenché des rires d'approbation pour certains, moqueurs pour d'autres. M.P.

EXPOSITION

● **Le camp des Milles rend hommage à Ferdinand Springer.** Le peintre et graveur allemand Ferdinand Springer, décédé en 1998 à Grasse, avait été interné au camp des Milles en 1939. Le mémorial lui rend aujourd'hui hommage via une rétrospective très complète de ses œuvres, dans leur grande majorité prêtées par Mathias, son fils, qui sera d'ailleurs présent cette après-midi, à partir de 16 h 30, aux Milles lors du vernissage de l'exposition baptisée "Un peintre interné au camp des Milles : le destin d'un exilé".

Des dessins figuratifs à l'encre de la période d'internement jusqu'aux peintures de paysages abstraits de ses dernières années, en passant par ses remarquables montages de gravures sur cuivre, l'exposition retrace tout le parcours artistique d'une vie.

→ À voir ensuite jusqu'au 8 septembre, tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée : 4 €, 11,50 € avec la visite du mémorial. Renseignements : ☎ 04 42 39 17 11 ou campdesmilles.org

ÉCONOMIE

● **Chèque Déjeuner déploie son réseau QR code à Aix.** Le groupe de chèques de paiement de repas vient de déployer à Aix son nouveau système de QR code pour smartphone. Les restaurateurs de la ville qui acceptent les Chèques Déjeuner seront équipés dans le courant de l'été de nouvelles affichettes en vitrine. Celles-ci possèdent un QR code à flasher via les iPhone ou téléphone Android et qui donne accès à de nombreux services : réductions, menus, bons plans, réservation en ligne.

CIRCULATION

● **Week-end chargé sur la route** En ce week-end de Fête nationale, Bison Futé voit rouge dès cet après-midi, sur l'A8, au niveau d'Aix en direction Nice. Demain, l'axe autoroutier est classé rouge pour toute la journée. Dimanche, des perturbations sont prévues à la mi-journée et en début de soirée, en direction de Lyon. Enfin, dans le sens des retours sur l'A51, entre Meyrargues et Aix, la circulation devrait être difficile en fin de journée.

INAUGURATION

Les véhicules municipaux ont leur propre station de gaz naturel

"Respirez ! Je roule au GNV", c'est une inscription que vous avez peut-être déjà pu lire sur des véhicules de la Ville d'Aix. Une mention qui va se généraliser sur une centaine de véhicules municipaux d'ici fin 2014. GNV, c'est pour Gaz Naturel pour Véhicules, un gaz produit à partir de la méthanisation, traitement naturel des déchets organiques.

Hier, Maryse Joissains, maire de la ville, et Sandra Lagumina, directeur général de GrDF, ont inauguré la station-service GNV au garage municipal à destination des véhicules légers et utilitaires de la commune. Pour Sandra Lagumina, "ce que l'on voit aujourd'hui, c'est la concrétisation d'une manière de travailler avec les collectivités. Les territoires prennent de plus en plus de place dans les choix énergétiques et le GNV a une place centrale. Nous travaillons avec la ville d'Aix depuis 2005".

Fin 2014, 140 véhicules municipaux rouleront au GNV.



GrDF et la ville d'Aix travaillent ensemble depuis 2005. / PHOTO M.P.

Si aujourd'hui cela concerne 67 véhicules municipaux, le parc automobile circulant au GNV en rassemblera 140 d'ici fin 2014, soit 19 % de la totalité des véhicules de la Ville. "Dès 2001, le maître mot,

c'était d'essayer d'être autosuffisant sur le plan énergétique. Nous y progressons pas à pas", explique Maryse Joissains. Un projet énergétique qu'elle qualifie "d'important". "On cherche tout ce qu'il existe en matière

d'énergie renouvelable pour les appliquer à la ville", précise-t-elle. Une recherche d'autosuffisance, puisque les véhicules pourront effectuer 300 km avant de passer sur la réserve essence. Mais c'est aussi un choix pour lutter contre la pollution, sonore et atmosphérique. "Il y a une absence totale de rejet de particules, une baisse de 90 % de rejet d'oxyde d'azote et on divise par deux le bruit des véhicules", explique Pierre Trami, responsable des projets nationaux à GrDF. La ville d'Aix s'est rendue éligible à la ZAPA (zone d'actions prioritaires pour l'air)". Les ZAPA sont des dispositions qui visent à réduire la pollution routière de l'air en zone urbaine.

"La mise en place de la station a coûté 170 000 €. Elle était nécessaire. Auparavant, les véhicules devaient faire leur plein à St-Jérôme", précise Marc Poveau, directeur adjoint des services techniques de la ville d'Aix.

Lors de cette inauguration, Maryse Joissains et Sandra Lagumina ont par ailleurs signé une convention de partenariat "Eco-mobilité".

Mélanie POQUET

ÉCRIVEZ-NOUS DÈS MAINTENANT :
La Provence - Courrier des lecteurs
22 rue de l'Opéra
13100 Aix-en-Provence
Fax : 04 42 27 28 57
@ : aix@laprovence-presse.fr

Réagissez à l'actualité

meubles
GHAZARIAN

OUVERT LE DIMANCHE

Meubles contemporains & style salons, literies

SOLDES

A partir du 26 juin 2013
Literie

André Renault TRUCA G. GAUTHIER

www.meubles-ghazarian.com
Z.I. Vitrolles - 12, bd. de l'Europe - Tél : 04.42.89.27.47
3200 m² d'exposition